

Tarif des Annonces

Première insertion... 150
Chaque insertion suivante... 0
Une remise libérale est accordée pour les annonces de longue durée.

Toute correspondance, et doit être munie d'une signature responsable.

LA GAZETTE DE JOLIETTE

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

LA GAZETTE DE JOLIETTE
PARAIT TOUS LES
Mardi et Vendredi.
ABONNEMENTS.
DE AN.
Canada \$2.50
Etats-Unis (en or) 3.00
(paiement d'avance.)
Les frais de poste ne sont pas compris dans les deux cas.

CARTES D'AFFAIRES.
AVOCATS.

A. FONTAINE, Avocat, Rue Notre-Dame, Joliette.

MARTEL & BEAUPRE, Avocats, Bureau: Bloc Fisk, No. 3 et 4, Joliette.

MM. Martel & Beaupré suivront les Cours du District de Joliette.

J. MARTEL. J. BEAUPRE.

BABY & MCGONVILLE, Avocats, Coin des Rues St. Viateur, et Ste. Marie, Joliette.

MM. Baby & McGonville, suivront les Cours de Montréal, l'Assomption et Berthier.

Joliette, 1er Avril, 1874.

C. P. CHARLAND, avocat, Bureau Fisk's Block—Porte No. 1, Joliette.

M. Charland suivra les Cours de Montréal, Berthier et l'Assomption.

ARTHUR MCGONVILLE, avocat, Bureau: Place Bourget, Joliette.

NOTAIRES.

VEZINA & DESORMIERS, Notaires publics, Bureau rue Mansseau, Joliette.

J. S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues du Portage et St. Pierre, l'Assomption.

J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau chez L. Desaulniers, Notaire, Joliette.

J. O. LEBLANC, Notaire, Joliette—Bureau: Chez Mde. veuve Potvin, Rue Notre-Dame.

Avril 1874.

HUISSIERS.

A. B. DESY, Huissier de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel, et Entrepreneur licencié, Joliette.

L. S. LIPPE, Huissier, St. Ambroise.

J. BR. DESMARAIS, Huissier, Bureau Rue de Lanau-libre, Joliette.

B. PERRAULT, Huissier de la Cour Supérieure, rue Mansseau, Joliette.

JOS. MERY LEPROHON
AGENT GENERAL

Bureau: Bloc Fisk, No. 8 EN FACE DU MARCHE NEUF JOLIETTE.

M. LEPROHON se chargera aussi de toutes collections, les juges seront faites avec diligence.

FONDERIE & FORGE

P. LAFORAINS & CIE RUE ST. PAUL (PRES LE MARCHÉ) JOLIETTE

Ont constamment en vente les objets suivants manufacturés par eux:
Charrues en acier et en fonte pour labourer dans les côtes pour sarcler pour faire les sillons et renchasser.
Chaudières, roues pour moulins de bois, bateaux à un cheval pour le foie.

—AUSI—

LA REINE DE MOISSON

Où séparateur de grains et de graines.

O. K. WOOD

PATENTE LE 9 MARS 1875

MM. P. Laforains, fils & Cie sont aussi dépositaires de la vente des Faucheuses et Moteuses de M. MOODY

B A 1875.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie "The Sun" de Montreal.

BUREAU: 164 Rue St. Jacques.

Capital souscrit..... \$500,000

DÉPÔT AU GOUVERNEMENT..... \$50,000

THOMAS WORKMAN, Ecr. M.P., Président T. JAMES CLAXTON, Ecr. Vice-Président M. H. GAULT, Ecr., Directeur-Gérant. R. MACAULAY, Ecr., Secrétaire.

Assurez vous contre les accidents de votre vie.

La "Sun" donne des polices sur la vie et pour des placements sans toutes les formes et joint les meilleures garanties aux taux les plus modérés—sur application spéciale.

PELLETIER & BOYD, Agents. Sorel, P.Q.

Medecin de la Compagnie. Dr. M. S. BOULET, Joliette.

The Sun Mutual Life Insurance Company of Montreal.

OFFICE: 164 St. James Street.

Subscribed Capital, \$500,000

DEPOSITED WITH GOVERNMENT, \$50,000

THOMAS WORKMAN, Esq. M.P., President T. JAMES CLAXTON, Esq. Vice-President. M. H. GAULT, Esq., Managing-Director. R. MACAULAY, Esq. Secretary.

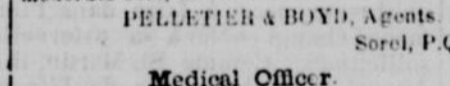
INSURE Your Life. Against accidents in the Sun Mutual of Montreal, grants every thing desirable in Life or Accident Insurance on the most favorable terms.

Life and endowment policies of all approved forms, uniting ample security and moderate cost, under a definite contract. PELLETIER & BOYD, Agents. Sorel, P.Q.

Medical Officer. Dr. M. S. BOULET, Joliette.

LS. G. MARTIN

Architecte 15 Rue St. Lambert MONTREAL. 10 Décembre 1873.



CHARLES LAVESQUE, V. S. MEDECIN VETERINAIRE Gradué du Collège Vétérinaire de Montreal.

Bureau: a Berthier.

Attention! Attention!

Par la vigilance et la ponctualité avec laquelle on est servi chez

J. J. PROVOST COIN DES RUES

St. Charles Borromée et Notre Dame il semble que le perron est baissé de deux degrés, au moins, car on ne peut aller ailleurs, en suivant la foule qui toujours entre et sort comme si le perron n'était plus un obstacle. Mais c'est curieux, dit Paul à Jean, il ne nous traite pas, Non, dit Jean, ne sais-tu pas que c'est un scandale à présent?

Mais en revanche, il nous vend des liqueurs si pures, de la bonne fleur, du bon lard, du bon poisson, du bon Thé, du bon Café, du bon Sucre, et de toutes sortes de provisions à si bon marché et sans nous tromper, que l'on épargne beaucoup en achetant chez lui.

Il n'a pas cessé non plus d'acheter les Grains de toute sorte ainsi que la Farine d'avoine, et il paie toujours le haut prix. En ce cas, continuons de l'encourager.

Merci d'avance, Messieurs, et venez me voir.

J. J. PROVOST. Joliette, 20 Avril 1874

Feuilleton!

LES MARTYRS DE LA SIBIRIE.

CHAPITRE XXVIII

LA DÉLIVRANCE D'UN MARTYR.

(Suite.)

—Je voulais lui éviter le spectacle de mon agonie, répondit-il, et c'est pour cela que je l'ai pressé de sortir. Sur ma poitrine, vous trouverez, après ma mort, une médaille, en cuivre, de la Vierge; c'est tout ce qui me reste de ma fortune, vous la lui donnerez: ce sera son héritage. A présent, mon devoir, comme père, est accompli, ne soyons plus que chrétiens. Abbé Schobolski, que Dieu vous récompense, pour l'héroïque assistance que, mourant vous-même, vous prêtez à un de vos frères; récitez-moi les prières des agonisants.

—Ils commencèrent à prier ensemble; au bout de quelques instants, la voix du moribond sembla se voiler et sa langue s'embarassa.

—Le moment est venu, bégaïait-il, en prenant dans sa main la main de son consolateur.

—Comte Jean Battoriski, demanda alors celui-ci, d'une voix solennelle, pardonnez-vous à tous vos ennemis?

—Oui, répondit le Polonais.

—Pardonnez-vous aux ennemis de la Pologne et à ses persécuteurs?

—Je leur pardonne.

—Que Dieu vous pardonne donc aussi, à vous, mon frère.

—Vous repentez-vous de toutes vos fautes?

—Je... me... repens, fit le malade, dont la langue s'embarassait de plus en plus, et dont le visage commençait à s'empourprer.

—Que Dieu vous fasse donc miséricorde! reprit le prêtre.

Et, élevant la voix: —Frères, dit-il, prions pour celui que la Providence rappelle de cette terre.

Et il commença à réciter les Litanies, auxquelles, de chaque grabat, répondit la voix d'un martyr.

Le Cosaque, assis sur un banc, s'occupait à fourbir le fourreau de son sabre.

—Silence, fils de chien! criait-il, indigné de cette infraction à la discipline.

Les Litanies continuèrent, mais si bas, qu'on en dit un faible murmure. Dans le fond, le soldat valait infiniment mieux que ses chefs: il feignit de ne pas entendre.

Le comte venait d'entrer en agonie: elle fut courte, mais terrible. Le sang, en montant à son cerveau, faisait gonfler horriblement ses veines; sa respiration sifflante et entrecoupée, soulevait sa poitrine et le déchirait.

Une ou deux fois il essaya de dire quelques mots, dont le prêtre ne put saisir que ceux-ci: —Marpha... Pologne... Pardonnez...

Peut-être eût-on pu le sauver encore, pour cette fois, en le saignant, mais ce n'était pas l'heure de la visite, et le médecin se trouvait fort occupé, en ce moment, à perdre une partie de fiérolasch, contre son excellence Mitved, toujours un peu goulu.

La mort arrivait à grands pas: le comte étouffait.

Le prêtre appuya un petit christ sur ses lèvres; il le baisa avec ardeur, l'éloigna un peu, pour regarder, avec un amour infini, cette image du Dieu martyr; la baisa encore, poussa un grand soupir, et retomba sur son matelas.

Marpha n'avait plus de père!

CHAPITRE XXIX

Le Froid.

Trois jours après la mort du

comte, la chaîne avait reçu ordre de se mettre en route. Malgré l'adjonction des nouveaux condamnés, son effectif était déjà moindre qu'au départ de Moscou, et les prisonniers qui la composaient, n'avaient plus ni vigueur ni énergie; la fatigue du voyage, en décimant les rangs des politiques et en faisant parmi eux d'énormes trouées qu'il n'était plus possible de remplir, avait abattu ces fiers courages, et peu à peu une morne résignation avait pris la place d'une exaltation usée par la continuité de la souffrance.

La plupart de ceux qui avaient succombé étaient, il est vrai, comme désignés d'avance pour cette triste fin; partis de Varsovie déjà épuisés par leurs blessures, une longue réclusion, le manque de nourriture, d'air et de mouvement, ils ne pouvaient espérer d'atteindre la frontière de Sibirie, et le gouvernement qui, au cas où, par miracle, ils seraient arrivés jusqu'à Tobolsk, n'eût pu les employer utilement aux rudes travaux d'écluses ou forçats, en prenant facilement son parti.

Si ces invalides seuls eussent succombé, si la chaîne n'eût fait, suivant le langage administratif, que s'épurée en avançant, on se fut montré coulant avec Mitved, et il aurait même fermé les yeux sur l'évidente irrégularité de certains actes de décès enregistrés un mois après coup. Mais le général était trop âpre à la carie, pour s'arrêter sur la pente de l'avarice et, en voulant trop prendre sur la nourriture, les vêtements et transport des prisonniers, il avait causé au trésor public un tort véritable, que ses collègues de Casan n'avaient pas manqué de constater pour l'exploiter à leur profit.

L'Ours-Gris, comptant sur son crédit, s'était fort peu préoccupé, jusque-là, de la conservation du troupeau confié à ses soins, mais la déplorable issue de la fuite de Coleslas, et la froideur marquée, témoignée en plein conseil par l'administration des prisons, en lui révélant que son importance diminuait sensiblement à mesure qu'en s'éloignant de ses protecteurs il s'enfonçait dans l'intérieur de la Russie, finirent par lui ouvrir les yeux en lui apprenant, contre son attente, que tout n'est pas rose, même dans le métier de conducteur d'esclaves, et que partout, surtout en Russie, la prudence est la mère de la sûreté.

Mitved résolut donc d'être prudent à l'avenir, et s'il n'en devint pas meilleur, du moins eût-il l'air de devenir plus humain.

Peut-être même, et très-probablement, il se repentit alors d'avoir fait enlever la starostie à Chusco, brave, honnête, respecté et plus capable que tout autre de maintenir la discipline, et de l'avoir fait remplacer par ce Héronyme, assassin et voleur, violent, sans fermeté, orgueilleux et incapable, despote et sans autorité, hantain et méprisé de tous, et qui, évidemment, lui causerait en route plus d'embarras qu'il ne lui rendrait de services.

Revenir sur la décision de la Commission n'était plus possible, abandonner la conduite du convoi à un simple capitaine après l'avoir demandé comme une faveur ne l'était pas davantage; l'Ours-Gris pris au piège essaya de s'en échapper en y laissant le moins de poil possible de sa fourrure et, pour ne pas tout perdre, il se résigna, bien à contre-cœur, à se montrer désintéressé.

Ce parti une fois pris, il afficha presque de la générosité et fit acheter publiquement avec ostentation, à ses frais, disait-il, des bottes, des peaux de moutons et des bonnets à oreillettes pour ses enfants, en même temps il donna des ordres pour que les entrepreneurs de transports eussent à fournir quatre traîneaux de plus par station.

Ce ne fut que lorsque toutes les précautions indispensables eurent été prises, sous sa direction, et qu'il se fut assuré que chaque condamné avait bien, ainsi que l'exige le règlement, outre le costume de route, un pantalon de re-

change, trois paires de bandes pour s'envelopper les jambes, un peloton de fil, une aigle, cinq aiguilles, six boutons dans le sac jaune et gris qu'il portait sur le dos, qu'il donna le signal du départ.

Il eut soin que ce départ eût lieu en présence du conseil d'administration, auquel il fit constater que tout était en parfait état, et dont il demanda pour la forme, dit-il, un certificat en règle, qu'on lui délivra avec toutes les apparences d'un plaisir marqué, puis il serra avec effusion les mains de ces chers collègues, et se hissa dans son varok (voiture fermée sur patins), pour suivre pas à pas ses chers enfants et veiller sur leur santé, même aux dépens de la sienne, assura-t-il au directeur qui l'engageait à se ménager.

—Le devoir avant tout, Excellence! s'écria Mitved; en levant les yeux vers le ciel, ces gens-là sont des rebelles, il est vrai, mais dans sa bonté, notre auguste Empereur ne voit en eux que des enfants égarés, et son cœur de père.

—Oui, oui, certainement, mais prenez garde au froid, répondit l'Excellence, et ajouta-t-elle en fermant la lourde portière à double glace, que Dieu vous conserve.

—Et que le diable te torde le cou à toi et aux autres, gronda Mitved en s'enfonçant dans ses coussins et en s'enveloppant de son manteau de fourrure.

—Quelle affreuse canaille que cet homme, disait en ce moment le directeur de la prison, qui, du haut de son padize, assistait au départ. Ce n'est pas à la queue du convoi qu'il devrait être, mais à la tête, à pied, la chaîne au bras, et un boulet en guise d'épéron.

—Un vrai gredin, en effet, fit le premier secrétaire en hochant la tête d'un air de conviction, un gredin comme il y en a peu dans la sainte Russie. Votre Excellence daignera-t-elle me dicter un rapport au sujet de cette affaire du Lithuanien, qui....

—Un rapport, j'en ferai au moins dix, s'écria l'Excellence en rentrant précipitamment, car le temps était moins que chaud, le premier sera un coup de fusil, et le dernier un coup de foudre, tu comprends, je te recommande cette graduation, écris toujours le premier, je te le dicterai ensuite.

Le secrétaire ne fit aucune objection, il était habitué aux manières administratives de son chef.

—Eh! eh! Ivan Petrovitch, continua le directeur, en examinant, à travers la double croisée du bureau, le thermomètre placé au dehors, ils se souillèrent dans les doigts plus que quatre fois, avant d'arriver à Perm, 18 degrés au-dessous de 0; si cela continue, ils en auront 80 à Ekaterimbkour.

S'ils n'en ont pas 49, répondit l'employé en taillant sa plume, dont il tenait le bec à la hauteur de son œil droit. A qui faut-il adresser le premier rapport, Votre Excellence.

—A Son Excellence le ministre de la justice, tu sais, le premier modéré mais ferme, le second sera plus accentué.

—Je comprends, Votre Excellence.

—Quant tu auras terminé le premier, tu m'avertiras.

—Je vous avertirai. Votre Excellence.

—Et je te dicterai le second demain, continua le directeur en se dirigeant vers son cabinet, où, en fumant une pipe, il continua la lecture d'un traité sur l'art d'élever les serins, pendant que la machine à cloquence, l'humble Ivan Petrovitch, fonctionnait à toute vapeur.

Pendant ce temps, la chaîne s'allongeait dans la vaste région qui sépare Casan de Perm, et voyait s'ouvrir, devant elle, cette immense plaine de plus de 395 verstes de largeur, dans laquelle la neige en tombant avait, en en comblant toutes les dépressions, formé comme une table de marbre d'une éclatante blanche.

(A Continuer)

FAITS DIVERS.

PROTESTANT ET CATHOLIQUE.—Ces jours-ci, la Cour de Chancellerie de Toronto a donné à Madame Keith, la femme d'un plombier de cette cité, la permission de voir son plus jeune enfant quatre fois l'an, en présence du maître de l'école où l'enfant est élevé. Madame Keith ne demeure plus avec son mari depuis assez longtemps; des différends religieux, le mari étant protestant et la femme catholique, sont la cause de ce divorce malheureux. Le mari s'est fait nommer le gardien de ses enfants depuis un certain temps, et c'est là la cause de l'étrange permission de la cour. C'est là un exemple frappant de danger des unions entre personnes de foi différente.

UNE DIXIÈME VICTIME.—Nous avons la douleur d'apprendre la mort de John Livingstone, chef de l'échelle Skinner, station No. 1, arrivée ce matin, à 6 heures, à l'hôpital. Il est mort d'épuisement à la suite de l'amputation d'une jambe. Il était âgé d'environ 26 ans et il laisse une femme et quatre enfants. Il ne reste plus que quatre hommes valides à la station centrale.

Ferguson, fabricant de boyaux de pompes, est dans une condition très-précaire, cependant il peut en revenir.

Le chef Patton était plus mal ce matin. On croit qu'il en reviendra quoique ses brûlures sont effroyables. Les autres blessés sont hors de danger et pourront reprendre le service dans quelques semaines.—Nouvelles Mondes.

L'INCENDIE.—Le désastre de dimanche matin continue à faire le sujet des conversations; des milliers de personnes ont visité les ruines hier. Des drapeaux à mi-mât flottaient sur des stations de feu et des principaux édifices.

Dès le matin, à la Bourse, on a ouvert une liste de souscripteurs pour les familles des victimes et, en quel ques minutes, on a recueilli \$1,000.

La compagnie d'assurance Royale Canadienne a ouvert une autre liste de souscription en s'inscrivant elle-même pour \$250.—Ilem.

BRÛLÉE A MORT.—Un bien triste accident est arrivé à Glandford, Ont., à quelque distance de Hamilton, mercredi dernier, après-midi. Une jeune demoiselle de 17 ans, fille de M. Frederick Johnson, faisait bouillir de la térébenthine sur un poêle, pour en faire de la colle, lorsque la térébenthine prit feu, et se communiqua aux vêtements de la jeune fille. Elle se précipita hors de la maison et se jeta sur le sol. La mère réussit à étouffer les flammes avec un seau d'eau, mais il était trop tard. En enlevant le reste des vêtements, on trouva que toutes les parties du corps de la malheureuse étaient horriblement brûlées. Après quelques heures de souffrance, la mort mit fin à ses douleurs.

DEUX ENFANTS BRÛLÉS.—Les deux petits enfants de John Price, résident d'Harrisburg, Pennsylvanie, ont été laissés seuls à la maison près d'un poêle allumé, avant hier soir. On suppose qu'ils se sont amusés à verser du pétrole sur le poêle. Les parents ont reconnu et déplorent leur imprudence quand ils ont retrouvé deux petits corps calcinés à la place des enfants pleins de santé quelques instants auparavant. Si quelqu'un se donnait la peine de faire un relevé des cas des enfants brûlés chaque année aux Etats-Unis par une négligence impardonnable des familles, le chiffre total semblerait invraisemblable.

—On assure que le Président Hayes a définitivement fixé au quatre juin la date de la réunion du 43e Congrès. La proclamation de convocation sera publiée la semaine prochaine.

Une boutade de l'Echo des Deux Mondes.

Le premier Mai aura lieu la vente à l'enchère du monopole d'user les chutes du Niagara comme force motrice.

On progrès, que tu es grand! voilà déjà le Niagara à louer à raison de tant par chaque cheval de force; mais ou s'arrêtera notre marche progressive? à quand la vente du monopole d'user des rayons du soleil? En attendant, j'ai envie d'aller en France louer le Mont-Blanc et de m'en servir comme réfrigérateur; X, fabricant de climats; température à volonté, service spécial contre l'humour des belles mères.

—Il y a en Irlande 4,150,867 catholiques contre 1,280,810 protestants.

JOLLETTE

MARDI, 8 MAI 1877.

RUMEURS POLITIQUES.

Depuis la prorogation du Parlement fédéral il se répand dans le public une rumeur tendant à faire croire que nous aurions une élection dans le cours de l'été.

Afin de parer le coup, M. McKenzie aurait, dit-on, le dessein de prendre le pays par surprise et de nous tomber sur, avec des élections générales comme 1874.

Les journaux conservateurs d'Ontario et de cette Province ont sonné l'alarme et ont averti leurs amis de se tenir prêts.

En 1873, à la fin de novembre, il n'était nullement question d'élection. Le 2 janvier 1874, les Brefs étaient lancés, le pays surpris et trompé.

La même chose pourrait se renouveler cette année. Il y aurait pourtant cette différence que le peuple croira un peu moins aux vantardises des libéraux à propos de l'économie des deniers publics.

LA GUERRE TURCO-RUSSE.

Tous les regards sont fixés sur l'Orient. Le conflit qui a lieu actuellement dans la partie Est de l'Europe doit produire des effets incalculables et toutes les nations de l'Univers attendent avec anxiété le dénouement de cette guerre.

La Russie a déclaré en qualité de protectrice de la chrétienté et dans le but, dit-elle, de faire respecter les chrétiens des provinces vassales de la Turquie.

Après avoir tyrannisé la Pologne et le peuple la Sibérie de martyrs de leur foi, la Russie ne pourra faire croire au monde qu'elle entend et veut sincèrement protéger les chrétiens ou qui que ce soit, son but est connu.

L'Europe laisse faire la grande puissance russe. Les nations se taisent et semblent décidées à ne prendre aucune part au grand combat qui va se livrer bientôt.

L'Angleterre a déclaré sa neutralité. Elle ne veut nullement prendre part au conflit. Les autres puissances du continent Européen n'ont pas encore parlé.

Je suis Poljogtion que l'on fait contre l'enseignement du Petit manuel d'agriculture: on dit qu'il ne contient rien que ne sachent déjà tous les cultivateurs et qu'ils ne puissent enseigner eux-mêmes à leurs enfants.

En disant tous les cultivateurs, on exagère, car, malheureusement, un bon nombre d'entre eux ignorent la moitié des bonnes choses que renferme le Petit manuel.

SESSION DE LA PAIX.

Coram. L. U. Fontaine, Ecr. M. de D.

Affaire PELLETIER—COUTU.

Vendredi à deux heures, a eu lieu l'investigation préliminaire dans cette affaire.

Le plaignant Pelletier a déclaré que le deux mai courant, il avait rencontré le prévenu, Joseph Coutu, à l'hôtel Goulet, Joliette.

En Amérique, il est probable que la guerre d'Orient n'aurait autre effet que celui d'activer le commerce et de tenir à un prix élevé les choses nécessaires à la vie.

En disant tous les cultivateurs, on exagère, car, malheureusement, un bon nombre d'entre eux ignorent la moitié des bonnes choses que renferme le Petit manuel.

En Amérique, il est probable que la guerre d'Orient n'aurait autre effet que celui d'activer le commerce et de tenir à un prix élevé les choses nécessaires à la vie.

de Coutu, qui l'y a suivi—Coutu lui aurait demandé pour se battre. Pelletier n'était pas d'abord décidé à le faire; mais quelques instants après, il mit son habit par terre et offrit de faire le coup de poing, Coutu refusa.

Pierre Onimet déclare qu'il a vu Coutu frapper Pelletier. Il avait un couteau à la main.

Le Dr. Sheppard, entendu comme témoin, déclare qu'il a vu la blessure de Pelletier. La nature de la plaie est pour lui une preuve certaine que la blessure a été faite avec un instrument piquant et tranchant.

Sur l'interpellation du Magistrat, Coutu a déclaré qu'il n'avait rien à dire.

Ayant fourni un cautionnement personnel de \$300 il a été élargi.

Lois d'Education et Ecoles.

VI

ENSEIGNEMENT DE L'AGRICULTURE.

Messieurs, je vous prie de remarquer d'une manière toute spéciale l'extrait suivant de mon rapport de cette année:

Dans notre pays, habité en grande partie par des cultivateurs, il est utile, il est nécessaire que les principes de l'agriculture soient enseignés dans toutes les écoles. Il fut un temps où le sol canadien, encore neuf, poussait tous les grains sans qu'il fût besoin de conserver sa fertilité par des engrais ou par certains procédés de culture.

Ces moyens sont connus et à la portée de tous. L'agriculture est un art qui a livré depuis longtemps ses secrets; il ne s'agit plus que d'en vulgariser les principes. L'école est le chemin le plus court pour arriver à ce but.

Penétré de cette idée, j'ai prescrit cet enseignement dans toutes les écoles de la province en 1874. J'ai eu la bonne fortune de trouver alors un catéchisme agricole parfaitement bien fait et approprié à l'esprit de l'enfance.

Mais je regrette de dire que cette tentative n'a pas été couronnée de tout le succès que j'aurais désiré. Près de trente mille exemplaires du Petit manuel ont été écoulés, mais nos écoles comptent plus de deux cent mille élèves. Mes mesures n'ont pu triompher de l'apathie du grand nombre et du mauvais vouloir de quelques-uns.

Je suis Poljogtion que l'on fait contre l'enseignement du Petit manuel d'agriculture: on dit qu'il ne contient rien que ne sachent déjà tous les cultivateurs et qu'ils ne puissent enseigner eux-mêmes à leurs enfants.

En disant tous les cultivateurs, on exagère, car, malheureusement, un bon nombre d'entre eux ignorent la moitié des bonnes choses que renferme le Petit manuel.

En Amérique, il est probable que la guerre d'Orient n'aurait autre effet que celui d'activer le commerce et de tenir à un prix élevé les choses nécessaires à la vie.

SESSION DE LA PAIX.

Coram. L. U. Fontaine, Ecr. M. de D.

Affaire PELLETIER—COUTU.

Vendredi à deux heures, a eu lieu l'investigation préliminaire dans cette affaire.

Le plaignant Pelletier a déclaré que le deux mai courant, il avait rencontré le prévenu, Joseph Coutu, à l'hôtel Goulet, Joliette.

En Amérique, il est probable que la guerre d'Orient n'aurait autre effet que celui d'activer le commerce et de tenir à un prix élevé les choses nécessaires à la vie.

En disant tous les cultivateurs, on exagère, car, malheureusement, un bon nombre d'entre eux ignorent la moitié des bonnes choses que renferme le Petit manuel.

En Amérique, il est probable que la guerre d'Orient n'aurait autre effet que celui d'activer le commerce et de tenir à un prix élevé les choses nécessaires à la vie.

Je suis Poljogtion que l'on fait contre l'enseignement du Petit manuel d'agriculture: on dit qu'il ne contient rien que ne sachent déjà tous les cultivateurs et qu'ils ne puissent enseigner eux-mêmes à leurs enfants.

CONSEIL MUNICIPAL DU COMTÉ DE MONTCALM.

NOMINATION.

A une séance générale du Conseil Municipal du Comté de Montcalm, tenue à Ste. Julienne, lieu ordinaire des séances, le quatorzième jour de Mars, mil huit cent soixante-dix-sept, à laquelle séance étaient présents:—

Joseph Ed. Beaupré, Ecr., maire de la paroisse de Ste. Julienne; Cyrille Picard, Ecr., maire de la paroisse du St. Esprit; Olivier Beaudry, Ecr., maire de la paroisse de St. Alexis; Narcisse Forest, Ecr., maire de la paroisse de St. Jacques; Simon Richard, Ecr., maire de la paroisse de St. Alphonse de Liguori; Michael Skelly, Ecr., maire de la paroisse de St. Patrick de Rawdon; Edward Carroll, Ecr., maire de la paroisse de St. Theodore de Chertsey; Louis Beaudry, Ecr., maire du Township de Wexford; Damase Thoinin, Ecr., maire de la paroisse de St. Calixte de Kilkenny; Léon Plouffe, Ecr., maire du Township de Doncaster.

Le conseil étant au complet, les Messieurs suivants ont été élus aux charges du dit Conseil pour l'année courante:

Louis Gédéon Richard, Ecr., avocat de Ste. Julienne, a été réélu à la charge de secrétaire-Trésorier; Joseph Ed. Beaupré, Ecr., a été élu à la charge de Préfet; Damase Thoinin, Ecr., et Michael Skelly, Ecr., ont été élus, conjointement avec le Préfet, délégués.

INFORMATIONS.

Joseph Ed. Beaupré, Ecr., de la paroisse de Ste. Julienne, et registraire du Comté de Montcalm, a été élu à la charge de Préfet du Comté de Montcalm, à la séance générale du quatorze mars dernier.

M. Beaupré avait été promu à cette charge en 1855, lors de la création, ou organisation du Conseil du dit Comté de Montcalm, et a toujours rempli la dite charge avec intégrité jusqu'en 1873, c'est-à-dire pendant dix-huit ans.—Communalité.

M. W. McDougall, M. P. pour Trois-Rivières, est dangereusement malade.

Nous regrettons d'apprendre que le Rév. M. Brassard, ancien curé de Saint-Roch de l'Acadie, est dangereusement malade à Longueuil.

Les catholiques d'Halifax ont souscrit \$1,750 pour acheter une paire de chevaux qui seront donnés en cadeau au nouvel archevêque de cette ville après sa consécration.

Un bateau appartenant à la compagnie du Grand-Tronc fera la traversée entre la Malbaie et St. Denis cet été, pour la commodité des voyageurs qui desireront visiter la rive nord du fleuve.

C'était dimanche dernier, le 59e anniversaire de la naissance d'Alexandre II, empereur de Russie.

Mercredi, en présence d'un grand concours de catholiques, on a inauguré solennellement le mausolée où reposent les restes de Mgr. Guignes, dans la cathédrale d'Ottawa.

La production du fromage dans le pays s'élève annuellement à 40,000, 000 de livres ayant une valeur de \$5,200,000. La production du beurre est de 100,000,000 de livres d'une valeur de \$20,000,000.

Les produits de l'industrie agricole dans la Province s'élèvent approximativement aux chiffres qui suivent:

Produits des champs...\$175,000,000
Produits des animaux... 75,000,000
Produits des forêts..... 100,000,000

Donnant un total de..... \$350,000,000

BARRAU.—Mardi, à une réunion de l'Association du barreau pour le district de Montréal, les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année suivante:

MM. W. H. Kerr, C. R., Bâtonnier, réélu; A. Lacoste, syndic; C. A. Geoffrion, trésorier; P. H. Roy, secrétaire. Comité: S. Bethune, C. R., J. S. C. Warteke, C. R., W. Robertson, Ivan Wotherspoon, L. A. Jette, M. P., J. M. Loranger, C. R., F. X. Archambault et J. E. Robitoux.

On lit dans le Journal de l'Instruction Publique:

Le département de l'Instruction publique distribuera cette année, à part les autres livres canadiens qui sont annuellement données en prix dans les écoles, environ 9,000 exemplaires des ouvrages suivants:

Les Anciens Canadiens, par P. A. de Gaspé, 2 vols.

Mémoires, par P. A. de Gaspé. Opuscules, par l'abbé Ferland. Légendes, par J. O. Taché. Forestiers et Voyageurs, par J. C. Taché. Anecdotes, par G. de Boucherville. Le Colonel Dambourges, par l'abbé Bois. Lettre pour tous, par Oscar Dunn. Le Tomahawk et l'Épée, par Joseph Marmette.

Au coin du Feu, par B. Sulte. Légendes, par l'abbé Casgrain. Opuscules, par l'abbé Casgrain. A mes enfants, par N. Legendre. A la veillée, par Faucher de Saint-Maurice.

Mélanges, par Hubert LaRue. La maison paternelle, par Patrice LaCombe.

Ces volumes sont reliés en porcelaine gaufrée, avec titre en or. Le format est in-18 et in-12.

Les maisons d'éducation qui désiraient acheter ces ouvrages pourront le faire à bonne composition en s'adressant au département de l'Instruction publique. Les prix sont de \$0.25 à \$0.50.

Les journaux qui s'intéressent au succès de la littérature nationale voudront bien, nous l'espérons, faire part à leurs lecteurs de cette mesure prise par l'honorable Surintendant.

Un cas de catalepsie vient d'être constaté en Angleterre.

Un chauffeur de chemin de fer tomba malade au commencement de la semaine dernière et mourut, selon toutes les apparences extérieures, vendredi. Comme la mort fut trouvée un peu soudaine, le coroner fut informé et il écrivit au médecin, afin de savoir si une enquête était nécessaire.

Le médecin répondit que l'homme était mort subitement, il est vrai, mais d'une affection incurable des valves du cœur, compliquée d'une bronchite asthmatique.

Dans l'intervalle, l'homme qui avait succombé à tant de maladies s'était, tout aussi subitement qu'il était mort, levé dans son cercueil, très étonné de s'y trouver. Mardi, il se promenait dans les rues de Cambridge.

Nous donnons sous réserve dit le Nouveau Monde, la rumeur que Mgr. Lynch archevêque de Toronto, songe à demander sa retraite pour cause de faiblesse de santé, et que Mgr. l'évêque d'Arday, Irlandais, envoyé au Canada en qualité d'abbé de Saint-Siège et sur le point d'arriver ici, serait son remplaçant.

Les élections de la Chambre du Barreau des Trois-Rivières ont eu lieu lundi. Les officiers suivants ont été élus:

J. N. Bureau Ecr. Bâtonnier, A. Turcotte Ecr. M. P. P. Syndic, S. de Lottinville Ecr. Trésorier, R. S. Cooke Ecr. Secrétaire. Membres du Conseil:—J. B. L. Houle, Ecr., A. Desilets, Ecr., L. D. Piquin Ecr.

Une enquête du Coroner a été tenue à Maskinongé sur le corps d'une petite fille de deux ans enfant de Onésime Adam. Le verdict a été mort par la visite de Dieu.

J. des Trois-Rivières.

Nous lisons dans l'Univers du 12 avril, sous la date de Rome, le 8:

Un évêque d'Irlande, Mgr. Georges Conroy, vient de quitter Rome, où le Saint Père l'avait appelé pour lui donner des instructions relatives à une mission que ce prélat devra remplir au Canada.

Mgr. Conroy va d'abord dans son diocèse d'Arday; il mettra ordre à ses affaires et partira en mai pour sa mission, qui durera trois ou quatre ans.

Londres, 30.—La reine a émis aujourd'hui une proclamation disant qu'elle entend conserver une stricte neutralité dans la guerre entre la Russie et la Turquie et invite tous ses sujets à se gouverner en conséquence.

La "Gazette" publie une lettre de Lord Derby à tous les chefs de service, d'après laquelle les navires des belligérants ne pourront stationner dans aucun port anglais pour se ravitailler et prendre des provisions de guerre. Il pourront s'y réfugier dans les gros ports.

A la Chambre des Communes, M. Gladstone a présenté les résolutions suivantes: Que l'Angleterre a à se plaindre de la Porte.

Que jusqu'à preuve de nouvelles garanties, la Porte n'a aucunement droit à l'appui de l'Angleterre;

Que la Chambre espère que l'influence du gouvernement anglais dans les conseils de l'Europe sera employée à assurer plus de liberté aux provinces en révolte;

Que la Chambre désire que l'Angleterre emploie toute son influence à rétablir l'harmonie entre les puissances européennes.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Son Excellence le LIEUTENANT-GOUVERNEUR a bien voulu, par un Ordre en Conseil, en date du 21 avril courant 1877.

1. Séparer de l'île du Pas, dans le comté de Berthier, pour les annexer à l'île Madams, dans le dit comté, les îles suivantes, savoir: l'île de l'Ours,

à l'Orme, Lanarcho, aux Noyers, à la Carvelle, de la Batture, la Traversée, aux Sables, Platte, du Nord, du Milieu et Grande Ile.

TERRIBLE ACCIDENT.

STE. GENEVIÈVE DE BATISCAU.

Un terrible accident est, mardi, venu plonger dans la désolation la paroisse de Ste. Geneviève, rivière Batiscan. La crue des eaux a produit des deux côtés de la rivière, un éboulement qui a formé une espèce de chaussée. L'eau a monté rapidement et le moulin de M. Massicotte a été renversé dans la rivière, entraînant avec lui cinq personnes qui ont péri. Parmi les victimes se trouvaient M. Cloutier, maire de St. Prosper.

Nous lisons dans l'Echo des Deux-Mondes sous le titre de "Trente ans de missions aux Montagnes Rocheuses":

Il se prépare en ce moment, sous ce titre gros de promesses un véritable événement littéraire qui fera le plus grand honneur à l'Eglise catholique aux Etats-Unis.

Le Très Révérend M. Toussaint Mesplie, chapelain de l'armée fédérale, (Fort Boise, Idaho), l'un des membres les plus éminents et les plus zélés de notre clergé français d'outre-mer, travaille, depuis ses années déjà, à un remarquable ouvrage qui n'aura pas moins de deux volumes de 650 pages chacun, et qui est appelé à jeter un jour tout nouveau sur l'œuvre gigantesque de l'évangélisation des peuples les plus désertés, entreprise sur l'ordre de J. C., et localisée ici aux Tribus indiennes, si intéressante et si persécutée, du Nord-Ouest de l'immense continent américain.

L'auteur, aujourd'hui âgé de cinquante-quatre ans, et, par conséquent, en pleine possession de cette maturité qui engendre les grandes œuvres, s'est acquis par son incessante activité à toute épreuve, autant que par sa distinction personnelle et ses talents, l'estime et la vénération profonde de l'armée dont il est le directeur spirituel catholique. Dans ce travail, qui restera comme un monument élevé à l'indéfectible des missionnaires français, il a accumulé les incidents si variés qui n'ont pu manquer de remplir son long séjour au milieu de ces populations intéressantes que la rage du "go shead" yankee pousse chaque jour de plus en plus dans l'abîme du passé.

Ce n'est, comme il le dit lui-même, ni la soif de l'or, ni l'appât des ambitions humaines qui l'ont conduit et animé dans ces régions lointaines; il n'y est venu, il n'y est resté que pour y prêcher Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié... Les années ont passé, couronnant de succès consolants ses labours évangéliques, et il vient simplement dire au peuple catholique ce qu'il a fait, et surtout ce qu'il reste encore à faire dans l'immense champ confié à sa paternelle sollicitude.

Comme St. Martin, il a dévoué sa vie à l'œuvre de l'évangile; comme lui il songe peu, en dépit des années, à se retirer de la lutte; non recuso laboreum. Mais il demande à ses nombreux amis personnels et à tous les amis de la Sainte Eglise, pour laquelle il a si vaillamment combattu, de l'aider à répandre son ouvrage, dont il espère les plus beaux résultats pour les mille œuvres qu'il a commencées et dont la vie est laissée à sa charge personnelle. Ecrit en anglais par l'infatigable missionnaire, l'ouvrage tout entier, qui sera terminé dans un mois, sera apporté par lui-même à New-York, traduit en français par la rédaction de l'Echo des Deux-Mondes, imprimé et répandu par nos soins dans la colonie Franco-Américaine, au Canada, en France, en Belgique et en Suisse.

Des circulaires que nous expédierons par milliers donneront sur cette œuvre originale les détails les plus attrayants, et nous ne doutons pas que le succès de cette entreprise vraiment catholique ne réponde à son haut mérite et aux espérances légitimes que fonde sur elle le vénérable chapelain de l'armée des Etats-Unis.

FAITS DIVERS.

—Les semences, interrompues pendant quelques jours, ont recommencé et vont se terminer bientôt. Le grain lève bien et une bonne apparence. Malgré les nuits froides, que nous avons, la végétation marche assez rapidement.

—Edward Green et Séraphin Perault ont payé l'amende, samedi dernier; le premier pour avoir acheté des patates dans une rue à l'extrémité de la ville; le second pour avoir acheté avant l'heure réglementaire—9 heures.

—Etat comparé du produit de la taxe des voitures en avril 1876 et en avril 1877.

1876 1877
Avril 1er \$7.35 Avril 7 \$11.85
" 8 7.25 " 14 12.10
" 15 7.40 " 21 7.10
" 22 7.45 " 28 16.15
" 29 5.20

\$31.65 \$47.20
Formant un excédant de \$15.55 pour le mois d'avril dernier. En tout cas c'est un signe que nos cultivateurs ont plus de produits à vendre que l'année dernière et qu'ils sont dans un état de prospérité croissante.

—Samedi dernier, il est venu beaucoup de monde en Ville. Le clerc du marché a collecté plus de \$16 sur les voitures. Il a dû se vendre plusieurs milliers de minots de patates au prix de 80 cts. à \$1.00.

BEAU MORCEAU DE PIERRE.—Les travailleurs de MM. Provost & Leprohon, ont extrait la semaine dernière, un bloc de pierre mesurant 14 pieds de longueur, 7 de hauteur et 5 d'épaisseur.

BARRAU DE MONTRÉAL.—L'Assemblée annuelle du Barreau de la Province de Québec, section du district de Montréal, a eu lieu hier après midi, sous la présidence de M. W. H. Kerr, bâtonnier. Près de 50 avocats assistaient à cette assemblée.

M. P. H. Roy lut le rapport annuel qui montre que des \$600 allouées pour la bibliothèque, il n'en avait été dépensé que \$502.23. La Bibliothèque se compose de 8,240 volumes. Les recettes de l'année dernière se sont montées à \$3,391.37, et les dépenses à \$2,685.28, laissant une balance de \$706.09, laquelle ajoutée à la balance en mains au 1er mai 1876, laisse un total de \$1,947.45. Le nombre des aspirants admis à la pratique durant l'année dernière a été de 18, et le nombre de ceux admis à l'étude de 27. Le reste du rapport contient les affaires routinières de l'année.

BON A SAVOIR.—Tous ceux qui ont besoin d'acheter des marchandises sèches, sachez que le plus bel assortiment dans ce moment et où l'on vend le meilleur marché est au magasin de Californie tenu par J.-B. THIBOTTE & frères.

—Allez voir avant d'acheter ailleurs et vous nous serez obligés.

VENDES POUR DETTE.—Treize chemins de fer aux Etats-Unis, ayant une longueur réunie de 1,569 milles et représentant un capital de \$80,000,000 ont été vendus pour dette durant le premier trimestre de l'année courante. Trente autres chemins seront vendus d'ici à quelques mois.

BIEN DÉTERMINÉ.—Le prince de Monténégro déclare que seul et sans allié dans la guerre d'Orient, il défendra son territoire contre des forces supérieures, dans l'espoir que s'il est défait, l'Europe chrétienne sauvera les femmes et les enfants.

TROIS RIVIÈRES.—Lundi soir, le feu a détruit presque complètement une écurie appartenant à M. Claude Ferron, près du marché à foire et où il y avait un hangar appartenant à M. J. B. Cailloux. Les pertes sont couvertes par les assurances.

—Ces jours derniers un incendie a réduit en cendres toutes les propriétés occupées par M. Sévère Beauchemin, avocat, près du Port St. François.

MILTON.—Le 28 avril, vers 11 heures du soir, le feu a consumé l'établissement de M. Calixte Gaudette de Milton, consistant en un magasin d'épicerie, boulangerie, résidence et dépendances. Les personnes de la maison réussirent à se sauver avec peine. Pertes au-delà de \$2,000. Assurance \$1,000.

DEUX "GAMBLERS" de Cincinnati (Ohio). Tout, dit-on, Charly Todd, et Edward Dodson, s'étant querellés au sujet d'une somme que l'un prétendait avoir gagnée à l'autre, qui refusait de la payer, ont décidé d'aller sur le terrain. En conséquence, accompagnés de leurs témoins respectifs, ils ont traversé la rivière, avant hier après midi, ont pris position en face l'un de l'autre, sur le sol du Kentucky, et ont échangé deux coups de feu, sans se faire le moindre mal. Il est vrai que les pistolets étaient chargés qu'à poudre, ainsi que les témoins l'ont déclaré depuis; mais comme les duellistes l'ignoraient ou étaient censés l'ignorer, ce détail l'honneur de nos lansquenet a été déclaré satisfait.

MARIAGE.

Le 2 d'avril dernier, en la paroisse de Bienheureux Alphonse de Rodriguez, par le Rév. Messrs. Birtz, curé du lieu, M. Zolli, de la paroisse de l'Épiphanie et Demoiselle Juliette Richard, seconde fille de M. Etienne Victor Richard du dit lieu de Bienheureux Alphonse de Rodriguez.

À VENDRE.

En moulin à Scie, situé à St. Léonard, cinq arpents de l'Église, sur la Rivière L'Assomption, avec un lopin de terre d'environ 7 arpents en superficie. Sur cet emplacement une maison, une grange et autres dépendances. Sur le même voir d'eau peut être placé un moulin à farine. Pour les conditions s'adresser à M. Jean POIRAS, St. Léonard, 8 mai 1877.

Atelier Typographique
DE LA
"Gazette de Joliette."
ON EXECUTE
A CE BUREAU
TOUTES SORTES
D'IMPRIMES
TELS QUE
LEVERIES,
CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES,
LETTRES FUNERAIRES,
BLANCS DE COMPTES,
BILLETTS DE BANQUE
CIRCULAIRES,
AFFICHES,
PROGRAMMES.

BLANCS POUR AVOCATS
ET POUR
NOTAIRES,
ETC., ETC.

MM. les Greffiers ainsi que MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront aussi toutes les formules de Blancs dont ils ont besoin.

LE TOUT
IMPRIME SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES REDUITS

BLANCS A VENDRE
A U

Bureau de la "Gazette"
POUR LES AVOCATS :
Blancs de Mémoire de Frais—Lettres d'avocats—Subpoenas—Affidavits pour Saisie-Arrêt avant Jugement—Affidavits pour obtenir Jugement—Déclarations pour Saisie après Jugement—do avant Jugement—Déclarations sur compte et sur billet—Conclusions de déclaration hypothécaire—Oppositions—Comparution—Avis de Requête pour obtenir un Writ de Certiorari—Déclaration pour Saisie—Revendication et Affidavit—do pour Saisie-Gagerie.

POUR LES NOTAIRES :
Blancs de Billet, Obligations, Vente, Transport et Signification, Procurations.

POUR LES GREFFIERS DES COMMISSAIRES
Blancs de sommation simples, Tiers-Saisie après Jugement

POUR HUISSIERS :
Blancs de Procès-Verbaux de Saisie,—Avis,—Vente.

POUR LES SEC. - TRESORIERES :
Rôles d'Evaluation, de Perception, Liste Alphabétique d'Electeurs, &c.

—DE PLUS :—
Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de Comté

MANUFACTURE DE CHAUSSURES
DE
JOLIETTE.
RUE NOTRE DAME.
EDD. GUILBAULT,
Propriétaire.
Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours à cet établissement un assortiment complet de
CHAUSSURES
pour tous les goûts, tous les âges et toutes les conditions.
Vente en gros et en détail.
AU PLUS BAS PRIX.
Joliette, avril 1874.

Assurances.
COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE
DU CANADA.
CAPITAL..... \$1,000,000
Bureau :—245, Rue St. Jacques
MONTREAL
Président : Col. A. C. DELOTBINIER
BARWOOD, D. A. G.
Vice-Président : Wm. ANGUS, Esq.
DIRECTEUR-GERANT ET SECRETAIRE
EDWARD H. GOFF, Esq.

DIRECTEURS :
Roi. A. C. DeLothbinière Harwood, Montréal
ev. P. LeBlanc, (Eveché) Montréal.
A. Desjardins, Esq., Montréal.
Wm. Angus, Esq., Montréal.
Président, Compagnie de Papier du Can.
J. B. Pouliot, Esq., N. P., Rivière au Loup
L. Moineau, Esq., M. P., St. Jean.
Président de la Banque de St. Jean.
G. Baby, Esq., M. P., Joliette.
Thos. Logan, Esq., Sherbrooke.
Edouard H. Goff, Esq., Montréal
Arthur Dansereau, Esq., Montréal.
Editeur de la Minerve.
Col. A. A. Stevenson, Montréal.
I. H. Mahoney, Esq., Québec.
L. B. A. Charlebois, Esq., Laprairie.
Chs. F. Pauchaud, Esq., M. D., Verennes
L. H. Blais, Esq., Montagny.

Cette Compagnie est organisée pour le but express d'assurer les propriétés des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux.
Un arrangement favorable à la Compagnie est bénéficié de renouvellement et d'affaires ici pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fond considérable très avantageux.
Montréal, 20 Avril 1874

PEINTURE! PEINTURE!
POUR
Maison, Enseigne & Fresque.
—AUSSI :—
Pour Office, Résidences Privées, le tout peint dans le dernier style et aux conditions les plus libérales.
Plans fournis au besoin.
Fred. GRUBE
RUE DELAUBRIERE - JOLIETTE.
(Maison de J.-Bte. DESMARAIS)

CHILDREN'S GERMANY CORDIAL
CORDON LACRIMATIF CELEBRE
POUR
DENTITION
DES ENFANTS.
DYSSENTERIE CONVULSIONS
COLIQUE PERTE DE SOMMEIL

LA GAZETTE DE JOLIETTE.
JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL
publié par la
Société d'Imprimerie de Joliette
(LIMITÉ.)
Bureau:—Rue Notre-Dame
JOLIETTE.
ABONNEMENTS
CANADA
Edition bi-hebdomadaire..... \$2.50
Payable d'avance ou dans les 3 mois qui suivent la date de l'abonnement, si non..... \$3.00
" hebdomadaire (d'avance)..... 1.25
POUR LES ETATS-UNIS
Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2.75
" hebdomadaire..... 1.50
Les frais de poste sont compris dans les deux cas et sont invariablement payables d'avance.

BOIS DE SCIAGE
500,000 Pieds de Bois à Vendre
PAR LA
CIE. A BOIS DE JOLIETTE
CONSISTANT EN :
PLANCHES DE 1 POUCE,
MADRIERS DE 2 POUÇES,
MADRIERS DE 3 POUÇES
EN PINS ET EN EPINETTE
EN VENTE
100,000 LATTES,
ET UNE GRANDE QUANTITE DE
BOIS DE CHARPENTE
LA COMPAGNIE A LOIN DE JOLIETTE profite de cette occasion pour annoncer au public qu'elle vient de placer dans sa grande Scierie des machines pour
Planer, mortaiser et embouvetter.
Et qu'elle pourra livrer tous les bois entiers en préparés pour la construction.
Joliette, Avril 1874



N. I. CHARLAND
Tailleur
RUE MANSEAU
Vend-à la Dureau et Résidence de B. Vezina & D. Desormier, Les. Nolas
M. N. I. CHARLAND se chargera de toutes les commandes qu'il exécutera avec goût et promptitude.
Joliette, Avril 1874.

Tableau de l'arrivée et départ des
MALLEES DU DISTRICT DE JOLIETTE et autres endroits voisins

MALLEES QUOTIDIENNES

ARRIVEE	1 Malle pour Montréal, arrêtant à St. Louis, L'Assomption et St. Jean d'Iberville.....	DEPART	2 P. M.
1 A. M.	2 Malle pour Riverview, arrêtant à St. Agathe et Montclair.....	1 P. M.	
3.30 A. M.	3 Malle pour d'Aillebout, arrêtant à Kildare.....	1 P. M.	
Midi.	4 Malle pour St. Félix de Valois, arrêtant à St. Thomas et Ste. Elizabeth.....	8 A. M.	

MALLEES TRI-HEBDOMADAIRES.

1 Malle de Ste. Elizabeth à Berthier tous les lundis, mercredi et vendredi, aller et retour.....	6 A. M.
2 Malle de St. Louis à St. Jean de Matha, tous les lundis, mercredi et vendredi.....	8 A. M.
3 Malle de Riverview à St. Agathe et Montclair.....	8 A. M.

MALLE BI-HEBDOMADAIRE

1 Malle de St. Théodore de Chertsey à Riverview, arrêtant à Chertsey tous les mercredi et samedi.....	8 A. M.
---	---------

MALLEES QUOTIDIENNES.

1 Malle partant le dimanche de St. Jean de Matha pour Ste. Emélie, de Ste. Zénaide et St. Michel des Saints, revenant à St. Jean de Matha le dimanche.....	8.30 P. M.
2 Malle de St. Alphonse de Riverview à St. Côme, tous les samedis.....	7.00 P. M.
3 Malle de Riverview à St. Côme, tous les samedis.....	4.00 A. M.

LA GAZETTE DE JOLIETTE.
JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL
publié par la
Société d'Imprimerie de Joliette
(LIMITÉ.)
Bureau:—Rue Notre-Dame
JOLIETTE.
ABONNEMENTS
CANADA
Edition bi-hebdomadaire..... \$2.50
Payable d'avance ou dans les 3 mois qui suivent la date de l'abonnement, si non..... \$3.00
" hebdomadaire (d'avance)..... 1.25
POUR LES ETATS-UNIS
Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2.75
" hebdomadaire..... 1.50
Les frais de poste sont compris dans les deux cas et sont invariablement payables d'avance.

Dr. LAURIER & FILS
Pharmacie de Famille,
(En face de l'Eglise)

Ces messieurs invitent respectueusement les médecins à visiter leur établissement, leurs ordres et prescriptions seront attentivement remplis et ponctuellement expédiés. Les mères de famille y trouveront tous les remèdes utiles et employés pour l'usage des enfants. Des teintures de toutes couleurs y sont détaillées, avec les plus amples renseignements. On y vend en gros et en détail, des graines de jardins des premières maisons, avec garantie.
UNE PARFUMERIE des mieux assorties est attachée à l'établissement et l'on y détaille à des prix modérés, tous les articles de toilette du meilleur goût.
ON Y VEND aussi du soda et du gingembre et l'on y tient un dépôt de Cidre si renommé de monsieur CHRISTIN, pour les ventes en gros et en détail.
Les LAURIER & FILS.
Le Dr. LAURIER se fait fort, appuyé par des succès incontestables, de guérir les personnes atteintes de cancers, de chancre et autres affections de ce genre, au moyen d'emplâtres qui ne laissent aucune douleur ni même de cicatrice.
Venez le consulter
Joliette, 1 avril 1874

SUPERBE HOTEL A VENDRE
En face du Marché
JOLIETTE.
M. J. GOULET offre en vente sa superbe maison avec emplacement situé en face du marché, dans un endroit exceptionnellement fréquenté avec dépendances de tous genres, consistant en une bonne cuisine pouvant loger 40 chevaux avec grenier à foin, remise, hangar, glacière le tout environné d'une cour spacieuse.
M. GOULET par voie d'accommodement vendra aussi tout son roulage, et aux conditions les plus libérales.
Pour plus de renseignements s'adresser à M. J. GOULET, place du marché Joliette.
Joliette, 20 Février 1877.

Avis Public.
Le soussigné informe le public de s'avancer à qui que ce soit à son nom, sans une permission écrite par lui-même.
F. X. LASSALLE,
Marchand,
St. Jean de Matha, 26 Avril 1877.

Defense d'avancer.
Le soussigné donne avis au public qu'il ne tend être responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un ordre écrit de sa main.
FLOSPER PIQUETTE,
St. Jacques, 16 Avril 1877. 2sp

A VENDRE.
10. Un lopin de terre situé en la dite Ville de Joliette, mesurant deux arpents cinq perches et six pieds de largeur à la frontière, et deux arpents et six pieds à la profondeur sur quinze arpents cinq perches et dix pieds dans la ligne Sud-Est et seize arpents une perche et dix pieds dans la ligne du Nord-Ouest, contenant une superficie d'environ trente-six arpents et vingt-sept perches et demi, tenant devant au Nord-Est à la rivière de l'Assomption, derrière aux terres du ruisseau St Pierre, du côté Nord-Ouest au terrain marqué pour Mme P. C. Loedel et d'autre côté au terrain marqué par Mme. Voyer.
Pour les conditions s'adresser à
A. MAGNAN, N. P.
Joliette, 8 Mars 1877.

DR. COTÉ
Annonce au public de Joliette et environs qu'il a ouvert son Bureau, Joliette, coin des rues
NOTRE DAME & ST. PIERRE
[Pris de l'Eglise Bonsecours.]
Joliette, 13 Mai 1876.

Pianos! Pianos!
En vente chez le soussigné le splendide piano de New-York
CALEMBERG & VAUPEL
dont la force et l'harmonie ne peuvent surprendre et qui fait l'admiration de tous ceux qui les voient et l'entendent.
Aussi—Le piano WABER, si avantageusement connu pour sa douceur et sa mélodie.
Le magnifique piano de Stein et Grovesink & Fuller, de New York et l'harmonium ESTEY dont la renommée est étendue par tout le monde et qui est sans égal par sa puissance et l'élégance de sa construction.
Pianos et Harmoniums à louer, à raison de \$2 par mois avec la faculté d'acheter Pianos de seconde main toujours en magasin et de tous les prix.
Les pianos neufs sont garantis pour cinq ans!
J. U. FOUCHER continuera comme par le passé, à vendre, au plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses, et avec garantie les
Machines à Coudre
de toutes les manufactures du Canada et des Etats-Unis.
J. U. FOUCHER
Joliette, 29 Août 1876.

RELIURE.
A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à
JOLIETTE.
RUE MANSEAU
En face de
B. Vezina & D. Desormier, N. P.
Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.
Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal,
Joliette, 18 Novembre 1876.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.

PHARMACIE CANADIENNE
(ETABLIE EN 1872)
M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mars 1877 il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. E. Panneton, épicer, porte voisine de la Banque d'Épargne.
M. L. Robitaille profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il lui a bien voulu réserver jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.
Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentées, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assés, etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de
Graines d'oignon,
" de Trèfle de l'Ouest,
" de l'Indon,
" de Rave,
" de Nard blanc et jaune,
" de Betteraves,
" de Carotte,
" de Choux de Siam,
" de Tabac.
Ac., Ac., &c.
Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs.
Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.
M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.
Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales des Gaiety Pastilles Bronchiales du Dr. Nelson Baume Samaritain de Wood Sirope Princeps pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Salsepareille de Duneau.